

du Collège Irlandais fut chargé de présenter une adresse au Saint-Père. Le Révérend orateur a remercié le Saint-Vieillard des paroles paternelles qui contenait son admirable lettre au Cardinal Antonelli, puis il a jeté un rapide coup d'œil sur les malheurs qu'a produits l'usurpation et les trames odieuses de la Révolution. En terminant il a déposé aux pieds de Pie IX les vœux que font pour le triomphe de l'Église tous les catholiques de l'univers. Le Saint-Père a répondu à peu près dans les termes suivants :

“ Les paroles du R. P. Recteur du Collège Irlandais expriment le souhait de voir Rome déposer enfin les vêtements de sa honte pour s'orner de ceux de l'allégresse, de la voir délivrée de tant d'iniquités et resplendir de gloire et de puissance spirituelle.

“ Mais il faut pour cela continuer à prier Dieu afin qu'il veuille exaucer nos souhaits; il faut en quelque sorte faire ressouvenir Jésus-Christ de ce qu'il est toujours prêt à nous accorder.

“ L'Évangile cite une parabole qui a rapport à ce sujet, et qui dit :

“ Quel père à qui son fils demanderait un morceau de pain lui donnerait une pierre, ou bien un serpent à la place d'un poisson, et un scorpion à la place d'un œuf? Ces paroles doivent nous soulager le cœur. Ces trois choses nous représentent la foi, l'espérance et la charité. C'est un Anglais, le Vénérable Bède, qui m'a enseigné cela.

“ La Charité, dit-il, réside dans le pain, et elle est au-dessus des autres vertus, de même que le pain est plus nécessaire que le reste pour soutenir la vie. Le poisson signifie la Foi; en effet, les poissons qui se tiennent en haute mer, pendant que les vents violents soufflent et que les tempêtes se déchaînent, vont au fond de l'eau et bravent les vents et les flots soulevés par l'orage. Notre Foi doit être telle aujourd'hui qu'elle est de toutes parts en butte aux embûches et aux sophistes de l'impie. Restons-y fermement attachés, même dans les bouleversements du monde. L'œuf est le symbole de l'Espérance, parce qu'on espère qu'il donnera naissance aux poussins.

“ Priez Dieu avec humilité, constance et résignation, pour qu'il nous tienne toujours fermement attachés à la foi, à l'espérance et à la charité. Le triomphe viendra ensuite; mais le triomphe de l'Église ne consiste pas à monter au Capitole: le triomphe pour elle est la conversion des pécheurs, la sainteté du sacerdoce, et autres mérites semblables.

“ C'est ce que nous voyons arriver aujourd'hui, car Dieu a pris en main son fléau pour en frapper même ceux qui appartiennent à l'Église, afin de les purifier et de les rendre plus forts.

“ Recommandez-vous donc à Dieu, et recommandez-lui aussi le Pape. Je prierai pour l'Allemagne, afin qu'elle n'aille pas au-devant d'autres troubles; pour l'Angleterre, afin que les protestants se convertissent, et pour les pécheurs afin qu'ils se repentent.

“ Que Dieu vous bénisse et vous communique son esprit, afin que vous prêchiez les vérités éternelles. Que par votre entremise la crainte de Dieu s'introduise de plus en plus même dans vos familles, ainsi que la pratique des vertus. Qu'il vous bénisse durant votre vie et à l'heure de votre mort, lorsque le moment sera venu de remettre vos âmes entre ses mains.

Ces paroles n'ont pas besoin de commentaires; elles sont elles-mêmes la foi, l'espérance et la charité, et la piété catholique les saisit immédiatement et en pénètre le sens profond. A cette époque d'effondrement et de décadence générale, il fait plaisir au cœur d'entendre les admirables paroles

que Pie IX prononcées avec une confiance qui ne l'abandonne jamais.

Les élections sont commencées dans la Puissance du Canada; déjà un bon nombre de candidats ont été proclamés élus par acclamation; mais la plupart des divisions électorales vont avoir à subir les hasards d'une votation dont les résultats ne peuvent que difficilement être prévus.

Nous avons déjà fait connaître les principes catholiques qui doivent guider les électeurs dans le choix des candidats. Nos pasteurs ont aussi fait leur devoir. Du haut de la chaire de vérité, ils ont mis leurs ouïsses en garde contre les écarts de corruption que l'on ne craint pas de faire dans toutes les élections. La plupart des catholiques écouteront nous n'en doutons la voix du clergé; malheureusement parmi nos compatriotes, il y a certaines gens qui ne rêvent que l'anéantissement de l'influence du clergé, et pour arriver à leur but ils ne négligent aucun moyen. Un de leurs principaux arguments c'est que la religion n'a rien à faire avec la politique; principe satanique tiré de l'enfer pour jeter les populations dans la plus déplorable dépravation.

La religion est le guide naturel des peuples, c'est elle qui les conduit à travers les écueils de la vie et les porte sûrement au port. Otez leur la religion, et vous leur enlevez leur plus ferme appui; c'est l'irréligion, l'impiété qui a produit l'abaissement de la France, c'est elle qui nous anéantira comme peuple si nous écoutons ces habileurs, ces piliers d'élections qui prétendent avoir dans leur tête félés plus de science et de prudence que notre incomparable clergé canadien.

#### Les instituteurs et l'agriculture

Nous avons dit bien des fois que l'enseignement agricole était la base du progrès; or personne mieux que les instituteurs ne peut le propager dans les campagnes, et cependant beaucoup ne partagent pas cette opinion; il en est qui désireraient que l'enseignement donné par les instituteurs se bornât à des notions horticoles. Nous ne comprenons pas trop cette réserve, car il est simple et naturel que des enfants destinés pour la plupart plutôt à cultiver des terres que des jardins, sachent comment il faut s'y prendre, afin qu'ils puissent abandonner la routine, cette lèpre honteuse que l'on ne devrait plus rencontrer nulle part à notre époque de civilisation.

Nous ne voyons aucun inconvénient, il s'en faut, à ce que dans les écoles communales on fasse connaître aux élèves les principes qui dirigent la végétation des plantes, car lorsqu'ils sauront comment elles se nourrissent, ils régleront mieux avec connaissance de cause les assolements auxquels ils pourront soumettre leur domaine. Pourquoi ne les initierait-on pas à tous les secrets de la science élémentaire? Ils comprendraient alors toute l'importance des engrais, l'utilité d'un bétail nombreux et de choix, la nécessité de faire usage d'instruments perfectionnés, enfin de remuer largement le sol et d'activer les travaux pour lesquels la main-d'œuvre fait le plus souvent défaut; ils se livreraient plus volontiers à la culture des racines fourragères; ils éprouveraient de cette façon nécessairement le besoin de se tenir au courant de toutes les améliorations, et par conséquent, au lieu de passer leur temps à des insignifiances et au cabaret une partie de la journée du dimanche, ils feraient des lectures fructueuses, puisqu'ils les comprendraient facilement.

D'ailleurs il nous semble hors de propos de chercher à faire ressentir tous les avantages que le cultivateur trouva-